

M. Bouillier réplique que la réponse, bonne ou mauvaise, aux arguments de M. Gunet se trouve dans le livre dont les divers chapitres ont été successivement communiqués à la Compagnie. L'honorable professeur ne comprend pas que l'on s'abstienne de rechercher les phénomènes de la vie ; ce serait selon lui renoncer à toute recherche scientifique. Si l'on considère ce qu'est l'homme, ce qu'est la vie, on arrive à cette induction : la vie appartient à l'âme. De plus, la conscience peut être interrogée et répond à cet égard. Nous avons le sentiment de l'activité continue, incessante de la vie. M. Bouillier ne confond pas le fait de perception avec le fait de conscience.

Tout le monde a la perception intime des phénomènes de la vie, et nous avons aussi le sentiment de l'activité de l'âme sur toutes les parties de l'organisme. Au surplus, le professeur se réserve de répondre aux objections qui pourraient lui être adressées, lorsque son livre aura paru.

Plusieurs membres exprimant le désir de voir accorder aux principes émis par M. Bouillier toute la sérieuse attention qu'ils méritent, M. le Président annonce qu'une discussion sur ce livre sera mise à l'ordre du jour, dès que son apparition aura permis d'en prendre une plus exacte connaissance.